



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 50

3^e dimanche de l'Avent – semaine du 16 au 22 décembre

Commentaire de l'évangile du dimanche 16 décembre 2018

Le ciel peut s'ouvrir

D'ordinaire, les événements importants sont précédés d'un temps de préparation, qu'il s'agisse d'une naissance, d'un mariage ou de funérailles. Il en va de même de la fête de Noël, à la mesure de l'importance que nous lui accordons. Dans les communautés chrétiennes, ce temps d'attente s'appelle l'Avent. C'est l'occasion d'une prise de conscience de l'importance de la naissance de Jésus qui marque le début d'une ère nouvelle. Ce n'est pas un hasard si c'est à partir de là que nous comptons les années du calendrier. Dans les évangiles, la vie tout entière de Jésus, de sa naissance à sa résurrection, est présentée comme une rencontre entre le ciel et la terre. Telle est l'image employée par les évangélistes, à partir des prophéties de la Bible. ¹ Au début de l'évangile de Matthieu, l'ange annonce que celui qui va naître « s'appellera Emmanuel, ce qui veut dire : Dieu avec nous ». (Mt 1, 23) Au moment du baptême de Jésus par Jean le Baptiste, une voix venue du ciel proclame : « Celui-ci est mon Fils. » Avec Jésus, Dieu vient au secours de notre terre. La même voix venue d'en haut se fait entendre lorsque Jésus est « transfiguré » devant ses disciples. Elle invite les témoins à écouter les paroles de Jésus qui va révéler la réalité de Dieu et la dignité de l'homme. Et lorsque Jésus veut parler des jours où le Règne de Dieu aura fait sa marque dans l'histoire, il dit ceci : « Vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. » (Jn 1, 51) C'est tout cela qu'on retrouve dans le récit que Luc fait de la naissance de Jésus. La

nuit de Bethléem est éclairé par une lumière venue d'en haut et le ciel est peuplé d'anges et de voix célestes. (Lc 2, 9 ss.) ²

Si cette vision des choses est nécessaire pour comprendre la marche du temps, elle ne doit pas devenir le prétexte d'un moment de joie sans lendemain. La venue de Jésus marque une intervention de Dieu qui doit changer la face de l'univers. Quand le ciel s'ouvre sur la terre, c'est pour que celle-ci soit transformée. C'est pour cela que les évangiles de l'Avent nous font entendre en priorité la voix de Jean Baptiste, le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, qui annonce des temps nouveaux. Or, le vrai prophète dans la Bible exige autant qu'il promet. Ce que Jean proclame, c'est un appel à la conversion. Le baptême qu'il prêche est un geste de repentir. Car l'histoire humaine est une longue lutte pour surmonter la vulnérabilité des personnes et des choses. Et le succès de ce combat toujours incertain dépend du choix que chacun fait de vivre selon la paix et la justice, malgré les appels à l'égoïsme qui sont en chacun de nous. Quand les gens demandent à Jean ce qu'ils peuvent faire, il leur répond : « Que celui qui a de quoi manger partage avec celui qui n'a rien. N'exploite pas ton débiteur. Renonce à la violence. » (*Évangile du jour*) Ce langage est déjà celui de l'évangile. À tel point que les gens se demandent si Jean n'est pas le Messie. (v. 16) Jean annonce le jour qui va se lever. Comme Isaïe, il supplie le ciel de s'ouvrir. « Si tu déchirais le ciel et si tu descendais ! » (Es 63, 19)

Paul-Eugène Chabot, msc

Notes :

¹ Voir la première lecture de ce dimanche.

² C. H. Dodd, *Le fondateur du christianisme*, pp. 36, 37, 48.

Venez, vous qui ployez

Seigneur, tu connais
nos angoisses et nos doutes.
Que ta présence nous rassure.
Que ta joie en nos cœurs
jaillisse en tendresse et en générosité.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 33.